

LUTTEZ-VOUS-VAINCREZ! ▲

8° M
22196
(1)

▲LES-NOUVELLES-▲
DU-BUREAU-POLITIQUE
DU-PARTI-UKRAÏNIEN
DES-SOCIALISTES-
REVOLUTIONAIRES
ET-▲DU-▲PARTI
UKRAÏNIEN-RADICAL
-▲L'ÉTRANGER-▲



N°1(3)

F E V R I E R
▲ 1 ▲ 9 ▲ 2 ▲ 5 ▲

LES NOUVELLES

du Bureau Politique du Parti Ukrainien des Socialistes Révolutionnaires et du Parti Ukrainien Radical à l'étranger.

No 1

1925

Février



S o m m a i r e.

1. De la part de la Direction
2. Quelle est la cause essentielle de l'impuissance de l'Internationale des Travailleurs?
3. L'impérialisme moscovite à l'oeuvre
4. En Ukraine /U.R.S.S./
5. Sous l'occupation polonaise
6. Sous la botte roumaine.
7. Le mouvement socialiste en Ukraine
8. De la vie et du travail du Bureau Politique du P.U.S.R. et du P.U.R. à l'étranger.

8 M
22196 (1)

[Faint, illegible text, likely bleed-through from the reverse side of the page]

Luttez - vous vaincrez!

LES NOUVELLES

du Bureau Politique du Parti Ukrainien des
Socialistes Révolutionnaires à l'étranger.

No 1 /3/

1925

Février

Pendant la période de la guerre mondiale et des révolutions à l'Est de l'Europe la tâche extrêmement grave incombait à l'Ukraine: de procéder à la consolidation intérieure et de défendre simultanément son droit à l'existence indépendante. Par un grand effort, au prix de sacrifices nombreux nous avons conquis l'indépendance, mais les attaques hostiles de la Russie et de la Pologne ne nous ont pas permis de la conserver. Nous sommes tombés sur le champ de bataille, nos territoires sont partagés entre les envahisseurs. La situation présente des travailleurs krai niens est terrible. Tant sous la Russie, représentée maintenant par les bolcheviks, que sous la Pologne et la Roumanie la politique des autorités d'occupation est dirigée vers l'oppression tant sociale que nationale des travailleurs ukrainiens. Isolés du monde civilisé et mis à la merci des

envahisseurs nous nous efforçons de renouer les relations avec les travailleurs du monde entier pour informer ces derniers des violences exercées par nos ennemis sur nos territoires. À ce but doit servir aussi le bulletin présent que nous faisons paraître par les soins des organisations du Parti Ukrainien Socialiste Révolutionnaire et du Parti Ukrainien Radical à l'étranger.

La Rédaction

Quelle est la cause essentielle de l'impuissance
de l'Internationale des Travailleurs ?

En dépit de toutes les résolutions des socialistes du monde entier en dépit des associations internationales des travailleurs, l'impérialisme non seulement ne déperit pas, mais il devient de plus en plus agressif. La repression de l'insurrection en Géorgie et au Turkestan, fusillement des paysans insurgés en Ukraine, expansion de la Pologne à l'Est sur les territoires à la population ukrainienne et blanc-ruthène ainsi que la terreur sanglante sur lesdits territoires, repression des troubles aux Indes et en Egypte, la guerre au Maroc, les hostilités en Mexique, ce sont les manifestations du même ordre; ce sont les efforts impérialistes des nations dominantes de s'assurer leur domination sur les territoires étrangers au point de vue ethnographique. Ce n'est qu'un simple hasard que les pays tels que l'Allemagne et la Hongrie n'y prennent aucun part. C'est parce que ces nations sont temporairement impuissantes ayant perdu dans le jeu mondial sur les marchés et les colonies. Sans cela nous serions témoins des mêmes agissements des

Allemands et des Magyars à l'égard de leurs esclaves coloniaux.

Le capitalisme dans le domaine de l'économie et l'impérialisme dans la politique extérieure se sont montrés plus forts que le socialisme. Ce sont ces deux forces sociales qui donnent le ton à l'époque présente. Dans les différents pays elles se manifestent sous des formes différentes: en Russie des Soviets sous la forme du capitalisme d'Etat et du centralisme, en Amérique sous la forme des tous-puissants trusts en Europe ce sont les entreprises capitalistes privées et les associations financières qui en sont les manifestations, mais partout l'essence économique du capitalisme est la même.

Notre moins frappante est la ressemblance dans le domaine de la politique. La fameuse U.R.S.S. des bolcheviks qui donc pourrait-elle encore tromper? Qui donc ne reconnaîtrait sous ce déguisement le monstre connu depuis longtemps, celui de la "Russie unie et indivisible"? Qui ne devinerait pas les aspirations de la Pologne convoitant la voie de la Baltique à la Mer Noire? Est-il difficile à comprendre à quoi Labour Parti anglais avec son leader Mack Donald visait en

en envoyant les avions pour reprimer les troubles des Bedouines et des Persides? Les bombes lancées par les avions britanniques deviennent elles moins odieuses quand elles tombes sur les habitations asiatiques ou africaines non sur l'ordre de Baldwin mais de Mack Donald premier ministre socialiste? Et ainsi de suite... sans fin..

Et les associations socialistes quel rôle jouent-elles dans ce chaos, quelle place y occupent-elles?

La lutte se poursuit dans le monde entier principalement sur deux fronts: sur le front social et sur le front national. Les deux lignes de front s'entremêlent et des combinaisons, des alliances inattendues, des situations de prime abord incompréhensibles en surgissent. Le Parti Polonais Ouvrier Socialiste /P.P.S./ p.ex., quelle raison pourrait-il avoir pour marcher en alliance avec les propriétaires fonciers polonais, les prêtres catholiques et les hyènes chauvinistes? Cependant une telle alliance s'effectue quand il s'agit de la politique sur les territoires ukrainiens et blanc-ruthenes occupés par la Pologne et c'est là le principe de la politique du parti de Pilsoudski et de Limanovski.

Quiconque ne comprend pas l'importance du prin-

cipe national ne comprendra jamais les actions d'un parti socialiste tel que P.P.S.C'est que le socialisme du P.P.S.prend fin sur les confins de la Pologne ethnographique."Les droits égaux pour tous" ne sont reconnus par les national-socialistes que vis-à-vis des membres de leur nation.C'est le socialisme national au plus haut degré,le même auquel obéissent les bolcheviks en fusillant les socialistes géorgiens en vue du pétrole de Bakou ou Mack Donald en lançant des bombes sur les habitations de la Mésopotamie en vue du pétrole de Mossoul.

Le même socialisme national a rapproché en novembre 1924 le P.P.S. et les socialistes révolutionnaires russes et a amené à Varsovie V.Tchernov leader de ces derniers en vue d'une entente concernant la collaboration du P.P.S. avec le P.S.R. Un des objets des pourparlers des deux partis mentionnés était la délimitation des territoires ukrainiens et blanc-ruthènes se trouvant entre la Pologne et la Russie.Ces partis partagent ce qui ne leur appartient pas et sans consulter les possesseurs de ces territoires tout comme leurs pères

les rois polonais et les tzars moscovites ont partagé les mêmes territoires en 1667.

Depuis que la République Polonaise existe, chaque fois qu'il s'agissait non de parler mais d'agir, le P.P.S. a soutenu la politique chauviniste des autorités polonaises sur les territoires non polonais. Quand il s'agissait de la lutte contre les Ukrainiens, des crédits pour la colonisation polonaise sur les territoires non-polonais, P.P.S. s'est mis toujours fidèlement du côté de l'impérialisme polonais.

Pendant quelques années de sa domination sur 8 millions de la population ukrainienne de la Volhynie, du pays de Kholm et de la Galicie Orientale la Pologne a réussi à coloniser plus de 300.000 ha par les paysans, ouvriers et anciens soldats polonais transférés de la Pologne proprement dite. Pour la population polonaise ce fut une mesure très favorable, peut être même "socialiste", mais pour la population indigène cela équivalait à une condamnation à mort par la famine.

Comme on sait les territoires ukrainiens occupés par les Polonais étant des pays purement agricoles ne possédant aucune industrie doivent nourrir une

population extrêmement dense. La plus grande partie de ce territoire se compose des districts peuplés en raison de 102 personnes / de la population agricole! / par 1 km. carré. En même temps à la suite des procédés exploitateurs des hobereaux polonais l'agriculture s'y trouve à un niveau très bas. Et il ne pouvait s'ensuivre de cette situation rien d'autre que ce qu'il s'ensuivit: la population de Galicie se mit à émigrer en masse en Amérique, au Brésil et de la Volhynie elle fuyait vers l'Est. La parcelle moyenne de terrain pour 80 % de la population rurale était de 1/4 - 5 ha. La population ukrainienne et blanc-ruthène de ces pays mange de la viande une fois par an en se nourrissant le reste du temps de pommes de terre et de choux.

Dans ces conditions effrayantes le gouvernement polonais de concert avec le P.S.S. depuis 1920 fait venir sur les territoires orientaux des milliers de colons. La colonisation prussienne d'antan en Pologne qui en son temps avait ému tous les cœurs nobles de l'Europe était un jeu d'enfants en comparaison avec la colonisation polonaise des terrains ukrainiens et blanc-ruthènes. Sur les ter-

ritoires foncierement non polonais de nombreuses habitations polonaises telles des oasis ont surgi. Le gouvernement concentre toute son attention sur la colonisation de ces terrains en y engageant une grande partie de ses ressources financieres. Le budget pour l'année 1925 prévoit pour l'ensemble des dépenses au total 48,979.200 de zloty dont 46 millions sont destinés pour les dépenses de la colonisation à l'Est.

Il n'y a rien d'étonnant, car tous les dirigeants de la politique intérieure polonaise déclarent à haute voix que la question des frontieres orientales et la polonisation des régions non-polonaises sont des problemes de toute importance pour la Pologne et que l'existence meme de la Pologne en tant que grand Etat en dépend.

Et dans cette orgie d'injustices envers la population sans défense des territoires non polonais les socialistes du P.P.S., eux aussi, jouent le role qui n'est pas le dernier, et, ce qui est le plus impressionnant c'est qu'ils n'oublient pas cette fois encore de couvrir la noirceur de leurs actions du nom du socialisme.

En mai 1921 déjà les députés du P.P.S. avec M.

Malinowski a la tete ont déposé au Parlement Polonais un projet de loi concernant la colonisation des territoires à l'Est par les ouvriers agricoles polonais.

Ainsi P.P.S. au lieu de satisfaire aux besoins du proletariat polonais en lui donnant les fermes dans la Pologne centrale restées jusqu'à présent non lesées pousse ce proletariat à l'Est sur les terres arrosées depuis les temps les plus reculés du sang et de la sueur des paysans non-polonais. Le P.P.S. connaît pourtant tres bien la situation précaire des paysans et du proletariat indigènes dans les provinces orientales de la Pologne.

Dévant les faits pareils comment parlerait-on de la solidarité des travailleurs, p.ex. des travailleurs polonais et des travailleurs ukrainiens? Ou sont les données objectives pour la solidarité dans l'action?

La chose est si simple pourtant: les proletaires et les paysans polonais, ukrainiens, juifs, allemands, blanc-ruthènes, tous souffrent de la famine, du manque de moyens d'existence, tous sont exploités par le capital foncier et industriel. Donc,

ils devraient d'un effort commun tendre à acquérir leurs droits. Mais la politique prolétarienne de la nation dominante n'admet pas cette logique naturelle.

Quelqu'un pourrait objecter que P.P.S. ainsi que Labour Parti ne représente pas la volonté du prolétariat, que toute cette action c'est l'oeuvre d'un petit groupe de "social-patriotes" qui est à la tête du gouvernement et dirige sa politique. Les affirmations de ce genre étaient en vogue en 1920/21, mais aujourd'hui c'est de l'anachronisme. Il s'est révélé d'une manière assez convainquante que les chefs tels que Henderson, Snowden, Wells, Vandervelde ne sont pas si isolés comme on l'aurait cru, que tout au contraire ils ont des centaines de milliers d'adhérents et que leurs partis respectifs ne sont guère prêts à se disloquer sous le premier souffle du Comintern. Le socialisme national ainsi que le communisme national se sont révélés comme des mouvements sociaux et de grande envergure s'opérant dans les masses.

Et s'il en est ainsi une question grave se pose: quelà sont les fondements réels de l'asso-

ciation internationale des travailleurs?

Nous sommes d'avis qu'il faut admettre comme fait réel que malheureusement les fondements pour l'Internationale intégrale et disciplinée n'y sont pas. Quels sont les résultats de l'activité réelle de la 2e Internationale rééditée? On les chercherait en vain, car personne n'a entendu la voix de cette Internationale ni lors du bombardement de la Mésopotamie ni lors des fusillades en Egypte et aux Indes, ni en Pologne où les Polonais fusillent encore aujourd'hui les Ukrainiens et les Blanc-Rutheniens.

Dans un seul cas la 2e Internationale et la Profinterne d'Amsterdam liée avec elle ont manifesté leur existence: C'est en défendant la journée de 8 heures de travail. Certes, la 2e Internationale l'a fait et par là elle a jusqu'à une certaine mesure justifié son existence. Aussi sommes-nous d'avis qu'à l'avenir l'action de la 2e Internationale telle qu'on la voit à Londres ou ne se réunissent que les nations dites grandes ne saura se manifester que dans le domaine de la politique dite sociale.

Dans les affaires purement politiques et en par-

ticulier en ce qui concerne les conflits nationaux cette Internationale composée pour la plupart des nations qui ont plus d'un péché sur leur conscience sous ce rapport ne jouera aucun rôle.

Quelque désespérée que soit l'affaire nous pensons tout de même qu'on ne devrait jamais se borner à la politique sociale seule. Il faut créer une association internationale qui n'hésiterait pas prendre une attitude bien déterminée vis-à-vis de tous les problèmes politiques du jour et en particulier vis-à-vis de l'impérialisme et du pillage colonial.

Construisant sur les forces réelles nous invitons à une telle association en premier lieu les travailleurs de toutes les colonies et de toutes les nations et pays dits sans Etat. À la place de l'association européenne nous devons créer une association mondiale de travailleurs: Hindous, Chinois, Japonais, Egyptiens, Marocains, Ukrainiens, Arméniens et d'autres nations innombrables qui sont aujourd'hui l'objet de l'exploitation coloniale et capitaliste devraient y participer.

Telle est notre conception de l'Internationale d'action.

L'Impérialisme moscovite a l'oeuvre.

Chacun sait les belles phrases des national-communistes moscovites sur le droit de toute nation de disposer de son sort. Au fait ce ne sont que des phrases des chauvinistes exemplaires n'ayant pas leurs pareils dans le monde entier. L'attitude de ces nouveaux maîtres de Moscou pleins de convoitise zoologique à l'égard des Ukrainiens, des Géorgiens, des Blanc-Ruthènes et des autres peuples gémissant sous leur joug en témoignent assez.

Retournés aux idéaux de Jean Kalita et à l'esprit impérialiste du tzar Jean IV /Le Terrible/, ce représentant caractéristique de l'idéal politique moscovite les chefs modernes de l'étatisme russe ont adopté cependant une tactique nouvelle qu'ils dissimulent sous les mots-d'ordre empruntés au vrai socialisme et au démocratisme non-faussé. Après avoir proclamé ces mots-d'ordre les national-bolcheviks moscovites se mirent avec une énergie imprévue et une hâte frénétique à rassembler de nouveau en une "Grande Russie-Mère" tous les pays qui après s'être séparés de la Moscovie avaient commencé l'organisation de leur propre vie indépendante.

Le rassemblement de tous les pays séparés sous l'autorité bienveillante du Kremlin par les impérialistes moscovites modernes se produit aujourd'hui de même qu'au temps jadis à l'aide de la magayka d'un opritchnik qui porte maintenant des habits modernes mais dont l'âme et le corps sales et brutaux sont les mêmes. La façon dont les communistes moscovites ont réalisé en Ukraine, en Géorgie et en d'autres pays les mots-d'ordre lancés au début de la révolution, persécution de tout ce qui est ukrainien, interdiction de la littérature ukrainienne et propagation à sa place de la littérature russe, suppression de la presse ukrainienne et fondation d'office de la presse russe, l'enseignement forcé en russe et l'interdiction d'enseigner en ukrainien, fermeture des organisations culturelles et des institutions ayant trait à l'instruction publique et persécution de toute initiative dans ce sens, enfin négligence consciente dans le domaine de l'économie publique en Ukraine et exploitation économique de celle-ci en faveur de la Moscovie et maints d'autres faits ont été déjà mis au jour dans la presse et portés à la connaissance du monde entier. Mais tous ces

faits n'éclaircissent pas assez la psychologie, les tendances des nouveaux hommes d'Etat de Kremlin. Il y a encore des faits moins connus, presque non touchés dans la presse, les faits qui sont restés jusqu'à présent à l'ombre, et qui sont cependant extrêmement intéressants et caractéristiques pour la psychologie des impérialistes moscovites. Ces faits se rapportent aux procédés impérialistes éhontés des impérialistes moscovites dans le pays de Veronige /sur le Don supérieur/. C'est la partie de l'Ukraine dite Slobońska. Les Ukrainiens y constituent dans 4 districts en moyen 70 % de la population totale de 1.072.199 habitants /recensement de 1896/. Quelques districts comme p.ex. celui d'Ostrohege compte 97 % d'Ukrainiens sur le total de 267.473 habitants du district. Le reste, soit 3 % de la population de ce district ce sont les Allemands et les Moscovites. En réalisant leurs belles phrases sur le droit des nations de disposer de leur sort, en créant sur le territoire de l'Ukraine toutes sortes de républiques -Juive, Moldave etc. et en privant les masses de travailleurs ukrainiens indigènes de droits nationaux élémentaires, en déténant dans les prisons et en

exil les Ukrainiens qui avaient osé protester à haute voix contre les actes d'oppression exercés à l'égard des paysans et des ouvriers ukrainiens, les chauvinistes moscovites modernes n'ont pas négligé non plus le pays voisin de la Moscovie, notamment celui de Voronige. En dépit des revendications clairement exprimées dans les résolutions des Conseils et des Congrès concernant l'introduction dans ce pays de la politique nationale ukrainienne, de l'instruction publique et de l'administration ukrainiennes le gouvernement moscovite a disposé de ces territoires en tenant compte plutôt des intérêts de Moscou que de ceux des paysans et des ouvriers ukrainiens indigènes. Il a "disposé de leur sort" en les séparant tout à fait des autres territoires ukrainiens et en les faisant dépendre de Moscou qui est imposée comme centre culturel à toute la population du pays de Voronige.

Il est bien naturel que conformément à une telle "disposition" et aux tendances impérialistes et assimilatrices du gouvernement moscovite dans les 4 districts ukrainiens où les Ukrainiens constituent 70% en moyenne de la population tota-

le dépassant 1 million et dans les 2 districts avec la population ukrainienne moins nombreuse pendant 6 ans 12 écoles /!!!/ ukrainiennes primaires seulement aient été fondées, c.a.d. 3% .

Quoique déjà du temps du régime tzariste avant la révolution /décision de zemstvo 1906/ et au début de la révolution de 1917 /décision des congrès paysans et des zemstvo/ on ait posé concrètement la question de l'enseignement ukrainien au pays de Voronige cette question est de nos jours complètement oubliée et à la place des écoles ukrainiennes prospèrent les écoles russes. Toute allusion concernant l'enseignement ukrainien est considérée comme " intention contre-révolutionnaire", "trahison du gouvernement des Soviets" etc. Naturellement on ne peut pas même parler de l'introduction de la langue ukrainienne dans l'administration de l'édition de livres ou d'autres publications ukrainiennes. En examinant de plus près la situation du peuple ukrainien au pays de Voronige on comprends facilement quelle est la voie que les communistes moscovites, ces prétendus libérateurs des travailleurs, suivent dans leur politique et quel est leur but.

Sur les territoires ukrainiens de la soi-disant R.U.S.S./ Républ.Ukr.Social.Soviétique/ on crée sur l'ordre de Moscou toutes sortes de républiques nationales en oppressant en même temps de différentes manières le possesseur légitime de ses terres, le paysan ukrainien. On proclame solennellement le droit de toute nation au développement libre de sa culture on écrit nombre d'articles sur le droit des nations de disposer de leur sort. Et en même temps sur l'ordre de Moscou on sépare de force le pays de Voronège de son tronc et le peuple ukrainien y est soumis à une assimilation la plus éhontée et scandaleuse, toute manifestation de la pensée nationale ukrainienne est reprimée sur le champs, le paysan ukrainien est exploité. Et tout cela se fait dans le but d'assouvir l'appetit insatiable de l'impérialisme chauviniste moscovite de la nouvelle formation.

A.Poukhovsky.

En Ukraine. /R.U.S.S./

LA FAMINE. - On mande du district de Méliopol que la situation de la population indigène affamée est très précaire. Les paysans n'ayant pas reçu le secours en vivres promis ont pillé les dépôts ruraux de vivres. Les troubles parmi les chômeurs à Marioupol ont été réprimés par les troupes.

Le Conseil régional de Koubagne a décidé de suspendre depuis le mois de décembre l'exportation du blé vers les marchés intérieurs et étrangers. Toutes les provisions en blé doivent être employées pour le secours à la population du district d'Armavir.

Le montant de "l'impôt unique agricole" perçu en Ukraine s'évalue à 49,7 millions de roubles /"Visty" No 262/. Le pays de Kharkov en proie de la famine traîne toujours à la longue avec le payement de l'impôt. C'est pourquoi le houbvykonkome /Comité Exécutif local/ a de nouveau invité okrvykonkome /Com. Exed. régional/ à "prendre des mesures coercitives envers les non-payeurs de l'impôt. Ces mesures coercitives sont à appliquer en premier lieu vis-à-vis des groupes les plus forts et ensuite à étendre progressivement sur tous les autres groupes de la population rurale /"Visty" 262/

L'Ukraine affamée ne peut pas se plaindre d'ailleurs d'être délaissée par le bon gouvernement moscovite. Pour ces 50 millions dont on l'a déjà dépouillée et pour les dizaines de millions dont elle sera encore dépouillée Moscou lui a alloué jusqu'à un million de roubles pour l'alimentation des enfants dans les régions souffrant de la mauvaise récolte. La "Commission Spéciale pour la lutte contre les suites de la mauvaise récolte" près le gouvernement de la R.U.S.S. lors de sa séance récente sous la présidence de Tchoubar a délibéré justement sur la répartition de ce "don généreux". On a décidé d'assigner à la région de Kharkiv 747.100 roubles et à la région de Katerinoslav 282.900 r. /"Visty", No 203/.

Pour les 92 millions d'impôts perçus 1 million de roubles aux enfants affamés, en voilà une combinaison fort avantageuse pour Moscou!

L'ETAT DE L'AGRICULTURE. - Le parti communiste a procédé au gouvernement d'Odessa à l'examen de l'économie rurale. Cet examen a révélé que 47% des cultivateurs n'ont pas de gros bétail.

L'ETAT DE L'INDUSTRIE.-La direction du trust houillier a décidé de fermer encore une houillère, de sorte que dorénavant 132 houillères seulement continueront le travail /"La Vie Econ." No 337/. Glavmétal /Dir. Centr. de l'industr. métallurg./ a décidé de fermer l'usine de Lange qui se trouvait jusqu'à présent sous l'administration du Conseil de l'Economie Publique de Kat erinoslav. Pendant l'année 1923/24 3,1 millions de pouds de pétrole ont été extraits en Koubagne. Avant la guerre on y en extrayait 10-11 millions de pouds annuellement.

LE MOUVEMENT OUVRIER.-Dans les établissements de la région de Youzovka les ouvriers se mirent en grève vers la fin du mois de novembre. Du nombre total de 56 établissements 49 ont fait grève. Les ouvriers exigeaient en premier lieu d'être payés à temps.

La conférence des associations professionnelles qui a eu lieu à Verchnédniprovsck adopta une résolution exigeant la libération des 39 membres arrêtés soi-disant pour avoir organisé des grèves.

Au pays de Don des détachements de cavalerie et des autos blindées se trouvent à la disposition des autorités car on craint que les chômeurs de l'industrie houillère ne se laissent provoquer aux manifestations contre le gouvernement des Soviets.

Comment vivent les étudiants sous les Soviets.

"Visty" /No 258/ publient la communication suivante:

"Au No 1 de la rue Klotchkivska se trouve DPS No 3 /Maison des Etudiants Proletariens/ fondée en l'honneur du camarade Tchoubar. Plus de 1000 étudiants prolétariens s'y trouvent malgré que la maison ne peut contenir normalement que 400 personnes, car le 2d et la moitié du 1-r seulement y sont adaptés à l'habitation. Le rez de chaussée est tout à fait inhabitable toutes les chambres y étant très humides. Toutes ces commissions /com. sanitaires/ innombrables qui se formaient pendant les 6 mois d'existence de Kouboutch /Com. pour amélioration des conditions de la vie des étudiants/ qu'on les pensés en laissant les étudiants prolétariens habiter dans ces locaux humides et sales. Les suites en sont faciles à remarquer rien qu'en relisant les registres de la polyclinique pour étudiants, ou le DPS No 3 par le nombre de malades

surtout de tuberculeux occupe la première place parmi les autres DPS. La tuberculose sévit surtout parmi les locataires du rez de chaussée habitant ces caves depuis plusieurs mois.

En général DPS No 3 diffère beaucoup des autres DPS et il paraît que Kouboutch ait tout à fait oublié son existence, car tandis que nous voyons les autres DPS jouir depuis longtemps de l'éclairage et du chauffage notre DPS No 3 n'y rien de cela jusqu'à présent. En ce qui concerne le chauffage on n'en parle pas même pour la DPS No 3, car les étudiants qui y demeurent depuis l'année passée sont déjà habitués au froid étant donné que l'année dernière notre DPS n'a pas été chauffée jusqu'au 15 janvier 1924 et qu'on n'a eu assez de temps pour apprendre à ne pas avoir peur du froid. Mais le principal c'est que dans le DPS No 3 depuis plus de 2 mois il n'y a pas d'éclairage et Kouboutch pendant ce laps de temps n'a pu trouver le moyen de faire réparer l'éclairage électrique.

Les étudiants venus ici pour "ronger le granit de la science avec leurs jeunes dents" doivent maintenant faute de lumière depuis 2 mois faire des paresseux et claquer des dents par le froid.

Outre cela il faut signaler que dans la plupart des chambres il n'y a ni tables ni chaises ou il y en a dans une quantité insuffisante et pourtant sans ces meubles, abstraction faite même de l'éclairage, tout travail est impossible. L'histoire des tables et des chaises dure déjà depuis un an et personne ne sait à quand nous les aurons."

Cette communication scandaleuse est munie du notice: "La rédaction attend la réponse de Kouboutch".

Mais au lieu de Kouboutch c'est le Radnarkom lui même /Conseil des commissaires du peuple/ qui répond. Dans le No 264 des "Visty" mis bien en évidence un appel du gouvernement des Soviets ukrainien se trouve sous le titre: "Tous au secours des étudiants prolétariens de la République". Dans cet appel tout ce qui est mentionné dans la communication ci-dessus citée est non seulement confirmé, mais il s'y trouve des choses mille fois pires. L'appel dit, que "Les étudiants ont dû passer une année bien dure, ils ont dû souffrir de la faim et vivre dans les conditions impossibles, privés de tout ce qui constituent les conditions élémentaires du travail académique"... Ensuite il dit que "la situation pré-

caire des étudiants eut une influence néfaste sur leurs progrès académiques. Les ouvriers et les paysans envoyés aux Vouz /Ecoles Supérieures/ pour acquérir des connaissances scientifiques n'ont pu faire de progrès dans les études à cause de privations matérielles. Beaucoup d'entre eux ont dû retourner chez eux, d'autres sont obligés maintenant, après la vérification des progrès faits par les étudiant de quitter les écoles."

Qui dit cela? C'est le gouvernement ukrainien des Soviets /l'appel est signé de Tchoubar, Boutzenko et autres/, le même gouvernement qui s'efforce par l'intermédiaire de ses agents à l'étranger de désorganiser les étudiants émigrés en leur débitant des fables sur les conditions brillantes de la vie pour les étudiants en Ukraine soviétique. Ce gouvernement ne ferait-il pas mieux en renonçant à ses aspirations à la domination mondiale de s'occuper plus de ses propres étudiants pour qu'ils aient la lumière et les meubles nécessaires et ne meurent pas de la tuberculose. Alors il pourrait se passer de pareils appels et ne serait pas obligé de mendier chez ses propres sujets dépouillés "d'appuyer" la lotterie pan-ukrainienne d'objets en faveur des étudiants.

-.--.-

P.C.U. PERSECUTÉ. - Le "Communiste" de Kharkov poursuit avec acharnement sa campagne contre le Parti Communiste Ukrainien en exigeant l'interdiction définitive du seul parti ukrainien existant jusqu'à présent en Ukraine légalement ou mi-légalement. "Autour du P.C.U.", écrit le "Communiste" du 1/IX, tous les éléments mécontents de l'état de choses actuel ont commencé à se grouper. Dans les fabriques les ouvriers isolés inconscients se rallient au P.C.U. Mais ceci n'est pas encore si dangereux que les efforts du P.C.U. de se conquérir une position ferme à la campagne. Là ce parti d'opposition, le seul qui existe, trouve un terrain favorable et on devrait avoir l'œil au bois devant le fait que notre économie actuelle affermi ce terrain... Toute notre politique actuelle tend, certes, de nous préserver de toute attaque mais ce serait une simple stupidité politique de notre part si nous nous considérions tous à fait assurés contre les attaques. Nous devons en prendre

en considération la possibilité et si nous nous voyons un jour attaqués le P.C.U. sera certainement à l'avantgarde de nos ennemis.

-.--.-

LA DISSOLUTION Du P.C.U.-Nous apprenons par la presse soviétique que le Parti Communiste Ukrainien est dissout. La résolution du Comité Exécutif de l'Internationale Communiste /Cominterne/ du 24/XII-24 /"Visty" No 5 1925/ en communique les raisons.

Faute de place nous ne citons ici que quelques-uns des arguments sur la base desquels le P.C.U. a été dissout. Dans cette résolution entre autres il n'y a aucune mention concernant l'arrestation du Comité Central du Parti et de ses membres le plus en vue. La résolution a été adoptée à la suite des déclarations du C.C. du P.C.U. et de la fraction gauche du Parti, du memorandum du C.C. du P.C./b/.U./Parti Communiste /bolchéviste/ ukrainien/.

Dans le premier point de cette résolution on trouve l'énumération des mérites du P.C./b/.U. et les louanges y relatifs. D'après ce qui y est dit c'est le seul parti qu'il puisse y avoir en Ukraine.

Le second point parle exclusivement du développement du P.C./b/.U. Il cite toute une série de personnes qui sont sortis du Parti Soc. Démocr. Ukr. et adhèrent maintenant au P.C./b/.U. Il mentionne aussi la fusion du parti ukrainien des "borotbistes" avec le P.C./b/.U. Le fait que cette fusion s'est produite sous une certaine pression et que nombre de borotbistes ont été jetés en prison n'est point mentionné dans la résolution.

Le 3-e point est le plus intéressant c'est pourquoi nous en citerons quelques extraits:

"Mais tout en adoptant les principes généraux du programme communiste le P.C.U. en a dévié dans les questions coloniale et nationale en considérant l'Ukraine des Soviets contemporaine comme s'appuyant sur des forces extérieures et en exigeant une forme de relations réciproque entre R.U.S.S. et les autres républiques soviétiques qui non seulement n'est pas justifiée par l'expérience de 8 ans de lutte armée et économique entre ces républiques mais au fait place les masses travailleuses respectives les unes contre les autres tandis que leur union étroite seule pourrait assurer la force de

U.R.S.S. toute entière ainsi que le succès de la révolution mondiale".

Ainsi ce point parle des questions nationale et coloniale, des forces extérieures et pour on ne sait quelles raisons ne nomme pas ces forces extérieures. L'union étroite est une bonne chose, certes, mais dans la pratique du Comintern nous voyons quelque chose d'autre.

"Mais le P.C.U. se trouvait toujours en opposition envers le P.C.R. et P.C./b/.U., en menant une propagande pour une telle séparation de l'appareil administrative, de l'armée ukrainienne et du mouvement ouvrier en Ukraine qui met au fait la ReU.S.S. en opposition aux autres républiques soviétiques et par là même il travaillait sans cesse dans le sens de la scission nationale au sein de la dictature prolétarienne en Ukraine, indépendamment du but qu'il s'était proposé."

Ainsi on ose rien objecter à son maître même quand il commet un crime.

La résolution parle enfin de la dissolution du P.C.U. et signale le droit des anciens membres du P.C.U. d'adhérer au P.C./b/.U.

-.--.-.-

LA FAMINE ET LA PESTE.-Le représentant de la commission de Rykov dans la province de Stavropol mande en date du 25/X.24: "La population rurale souffre du manque de vivres. Seuls les plus riches se nourrissent des succédanés. Le bétail périt en masse faute de nourriture. Les comités régionaux communiquent que 112.000 paysans sont littéralement affamés. En même temps l'épidémie de la peste se répand. Dans la première moitié d'octobre 2600 personnes sont mortes de la peste.

-.--.-.-

LA SITUATION DANS L'INDUSTRIE.-Le correspondant de la "Pravda" de Moscou continue à révéler l'état de chose actuel au Donbas /Bassin de Donetz/ et la fausseté de toutes les affirmations concernant l'amélioration de la situation dans cette région. La production de la houille, écrit-il, a augmenté, certes, mais quel profit en a-t-on? Il n'y

a pas moyen de la transporter, car les chemins de fer ne donnent pas de wagons et la houille reste entassée près des houillères en se transformant peu à peu en cendres. Dans une des houillères il y a déjà 3.800.000 pouds de houille en réserve, dont 1.000.000 pouds y sont entassés depuis un an. On n'a que des dépenses pour la conservation de ces dépôts et les ouvriers soupirent: "quel dommage, le bien se perd!..."

Jusqu'à quelle ruine les bolchevistes ont amené l'industrie sucrière ukrainienne c'est ce que nous montre le fait que l'Ukraine est contrainte déjà d'importer le sucre de Java. Dans le No 245 du journal "Visty" on trouve le télégramme d'Odessa: "La Flotte Volontaire vient de recevoir la communication suivant laquelle le navire "Emma Merk" serait parti de Java à destination d'Odessa avec une cargaison de 7000 tonnes de sucre.

--- --

LE MOUVEMENT ANTISOVIETIQUE. Dans le village Plakhtianka, gouvern. de Kiev Zaritzky, président du conseil communal est assassiné. Les assassins ont été arrêtés.

En Tauride les autorités ont différé pour le mois de février les conférences de paysans indépendants qui avaient été convoquées pour le mois de novembre. La raison de cette mesure c'est le mécontentement des paysans qui dans cette province acquiert le caractère d'un mouvement ouvert contre le gouvernement des Soviets.

Pres de Djan'koy des détachements de cavalerie campent dans les villages prêts à réprimer le cas échéant les troubles paysans.

La presse rouge de Katerinoslav accuse Zikorsky médecin de l'hôpital ouvrier d'avoir empoisonné par vengeance le correspondant ouvrier Karabannikov celui-ci ayant écrit des rapports dénonciateurs sur Zikorsky.

--- --

LE MOUVEMENT SURRECTIONNEL PENDANT LES 15 JOURS DERNIERS. - Le mouvement insurrectionnel en Ukraine a pris pendant les 15 jours derniers les formes beaucoup plus nettes ce qu'on peut voir des communications parvenues à l'étranger et dont nous donnons ci-dessus l'aperçu sommaire, à savoir:

Les paysans insurgés de Kreminné au gouv. de Kharkiv ont détruit les dépôts de blé et se sont emparés du bétail du "Radhospe" /ferme de l'Etat des Soviets/ local. Le 17 janvier l'instituteur d'école et le chef départemental de milice tous deux communistes ont été tués. Des détachements de troupes sont envoyés à Kréminné.

Les voyageurs du bateau à vapeur qui vient d'arriver d'Odessa à Constanza racontent qu'aux gouvernements de Kherson, d'Odessa et de Katerinoslav des troubles graves provoqués par la famine ont surgi parmi les paysans et ont été réprimés par les détachements de DPU /Direction Politique d'Etat/. On compte les victimes par centaines.

Les ouvriers qui travaillent à la construction du chemin de fer de la Mer Noire sur le trajet Chata-Novosenka ne reçoivent depuis 2 mois leur salaire en vivres à la suite de quoi des troubles graves s'y sont produits.

Dans le district de Youzovka le mouvement insurrectionnel ayant gagné du terrain ces derniers temps le DPU déporte toutes les personnes suspectes au point de vue politique. Dans le district de Mokyiv les 17 et 18 janvier on signale les troubles parmi les chômeurs. Pendant la repression 3 personnes ont été tuées et plusieurs blessées.

Dans le district d'Olexandrovsk un détachement de cavallerie de "cosaques rouges" a pris part à la repression des troubles après quoi il s'est divisé en groupes qui se sont mis du côté des insurgés et qui opèrent maintenant au gouv. de Katerinoslav et en Tauride.

Pres Sinelnikovo une collision s'est produite entre les troupes et les paysans révoltés. Les troupes ont détruit les détachements des insurgés mal armés.

Dans le district de Nijnédniprovsck des autos blindées stationnent dans les villages.

Au pays de Don les consomolistes /membres de l'Union de la jeunesse communiste/ mobilisés surveillent les chemins de fer menacés des attaques des chômeurs.

Pres de Jitomir les troupes ont cerné et détruit un grand détachement d'insurgés qui durant 3 mois a opéré dans le district. Les bolchevistes ont perdu 3 tués et 9 blessés. On ne sait rien des pertes des insurgés car les troupes bolchévistes n'ont amené en ville que 2 prisonniers. Probablement tous

les insurgés sans exception des blessés ont été fusillés sur place.

Au village Borové, distr. d'Izioume, gouv. de Khar-kiv un détachement d'insurgés a attaqué le 8 janvier le "selboude" /maison du peuple rurale/ et a fusillé sous les yeux des paysans 5 communistes et le président du comité communiste local. 8 jours après le même détachement a fusillé un juge d'instruction communiste.

A Temnoliska dans la province de Stavropol les paysans affamés ont brûlé le 12 janvier la maison communale avec 3 chefs communistes et le président du comité régional qui s'y trouvaient.

Dans la région industrielle de de Bakhmoute l'état de siège a été proclamé.

Le 12 janvier 10 mitrailleuses légères et 2 camions chargés de pistolets et de cartouche ont été dérobés de l'arsenal de Kiev. De nombreuses arrestations ont été effectuées mais on n'a pu retrouver les armes ravies.

--- --

SOUS L'OCCUPATION POLONAISE.

L'INSTRUCTION PUBLIQUE EN CHIFFRES. - Pour 6.017.000 Ukrainiens on devrait avoir en Pologne au bas mot 22.1% écoles ukrainiennes.

Mais sur 30.381 écoles entretenues par l'Etat et dont les Ukrainiens devraient posséder 6712 écoles il n'y a que 2370 écoles ukrainiennes. Le pays de Kholm et Pidliacha avec 463.000 Ukrainiens n'ont pas une seule école ukrainienne. En Polissie il y a seulement 34 écoles, en Volhynie - 453 écoles, tandis qu'il y a 600 écoles polonaises, quoique les Polonais ne constituent que 7% de la population totale. Au commencement de 1924 52 écoles en dehors de la Galicie ont été fermées, dont 33 ont été réorganisées ensuite en écoles polonaises.

--- --

DES DOCUMENTS DE NOS JOURS. - Vers la fin du mois d'octobre la Section de la Société Pédagogique Ukrainienne à Tchertkiv a reçu de la part de l'Inspection des Ecoles du district de Lviv la communication suivante:

"L'Inspection des Ecoles du district de Lviv. No 13763/24/II. Lviv, le 12 /X 1924. Conc. la direction. A la Section de la Société Pédagogique Ukrainienne à Tchertkiv.

En réponse à la demande du 24 septembre 1924 concernant l'affaire de la direction du collège libre fondée en l'honneur de Chachkevitch à Tchertkiv et ayant l'enseignement ukrainien l'Inspection communique qu'elle serait prête à confirmer M. Dmytro Pihout professeur à l'école d'instituteur de l'Etat à Tchertkiv comme directeur du collège libre coéducatif à Tchertkiv et porter ledit établissement sur la liste de ceux des établissements libres qui ont le droit de faire les démarches en vue d'obtention des droits des établissements publiques si toutefois la Section de la Société Pédagogique Ukrainienne à Tchertkiv voudrait bien remplir les formalités suivantes:

- 1/ envoyer à l'Inspection une déclaration que l'établissement est d'ores et déjà prêt à se soumettre à toutes les ordonnances des autorités et particulièrement en ce qui concerne l'introduction de la langue officielle suivant la circulaire de l'Inspection du 21/III.24 No. 0635/Np;

- 2/ Etant donné que l'établissement en question pendant l'année scolaire 1923/24 n'a pas suivi la circulaire susmentionnée en rédigeant ses registres et les certificats annuels l'Inspection exige en outre que les registres pour l'année 1923/24 soient rédigés en langue polonaise et que les certificats annuels délivrés pour l'année scolaire 1923/24 soient retirés et remplacés par les certificats rédigés en polonais. Pour l'Inspecteur Dr. Janelli."

Comme on le voit bien l'Inspection exige non seulement l'introduction de la langue polonaise dans l'administration intérieure d'une école ukrainienne, mais aussi que son ordonnance soit suivie rétroactivement. Tous les registres de l'année 1923/24 rédigés en ukrainien doivent être recopiés en polonais. Et l'exigence quant aux certificats délivrés aux élèves pour l'année 1923/24? L'Inspection exige que tous les certificats de l'année 1923/24 soient retirés. De sorte que la Direction du collège pour obtenir pour son établissement les droits d'une école publique devrait aller de maison en maison et visiter tous les villages aux environs pour prendre de force aux élèves leurs certificats ukrainiens et leur délivrer de nouveaux certificats polonais. C'est un des documents innombrables de ce genre que nous fournit l'occupation polonaise.

LA TERREUR NATIONALE EN POLOGNE.- La population des provinces orientales de la Pologne occupées par celle-ci lors de la lutte en 1919-20 avec l'aide des forces de l'Entente, appelle au secours le monde civilisé. Les souffrances plus de 10 millions d'Ukrainiens et de Blanc-Ruthènes dépassent toute imagination humaine. L'instruction publique est supprimée, la population est dépouillée de ses biens par les réquisitions militaires, l'administration se trouve entre les mains des généraux. On prend les églises même à la population indigène et on les remet entre les mains du clergé catholique. Les prisons à l'excès, le traitement de coups et de supplices y est devenu la chose habituelle. À quand la fin de tout cela?

-.--.-.

4 ANS DE PRISON POUR L'ADHESION A UN PARTI SOCIALISTE.- Le tribunal polonais à Loutzk en Volhynie a condamné 10 personnes à 4 ans et 2 personnes à 2 ans de détention pour avoir été membres du parti des social-démocrates ukrainiens.

-.--.-.

LA COLONISATION POLONAISE DES TERRITOIRES UKRAINIENS ET BLANC-RUTHÈNES OCCUPÉS PAR LES POLONAIS.- La superficie totale des terrains destinés à la parcellation en vertu de la loi de 1920 égale environ 700.000 ha. Dans l'espace de 2 ans /1921- 22/ 160.100 ha ont été repartis en parcelles entre les colons polonais. Ce sont les chiffres pour la Galicie. En Volhynie, au Polissié et en Russie Blanche les terrains à parceller occupaient en 1920 la superficie totale de 302.000 ha. Dans l'espace de 2 ans /1921 - 22/ les colons polonais ont reçu pour compte de l'Etat 133.000 ha!

-.--.-.

LES FUSILLEMENTS EN VOLHYNIE.- La terreur polonaise en Volhynie dépasse toutes les limites. De grands procès judiciaires ont souvent lieu contre les paysans ukrainiens, les ouvriers et la jeunesse. Souvent ces persécutions sont le résultat d'une provocation. Les persécutions ont pour la plupart les raisons du caractère national. Les supplices dans les prisons

et les fusillement en masse succèdent aux procès judiciaires.

Au mois de février un procès de ce genre aura lieu. 14 paysans sont accusés d'avoir organisé une révolte. On peut prévoir déjà le jugement qui ne peut être qu'une condamnation à mort.

Le 27 janvier à Krémenez en Volhynie 2 paysans Etienne Piletzky et Etienne Lyssiak ont été fusillés étant accusés d'avoir protesté d'une manière révolutionnaire contre la domination et l'oppression polonaises.

-.--.-

LA GENDARMERIE ET LA POLICE POLONAISES PROVOQUENT LA POPULATION UKRAINIENNE EN VOLHYNIE.-Le 28/XI a.p. à Krémenez en Volhynie une dame est venue à la librairie de la Société ukrainienne "Prosvita" et a acheté quelques livres. Elle a laissé les livres achetés dans la librairie et a ajouté encore un paquet pour qu'on l'emballât avec les livres qu'on devait lui envoyer. Quelques minutes après son départ la police polonaise s'est présentée et a procédé immédiatement à une perquisition. Ayant trouvé le paquet de livre de ladite dame inconnue les agents de police l'ont ouvert immédiatement et y ont trouvé outre les livres achetés le paquet laissé par la dame. Il contenait plusieurs appels portant la signature du député Kouzoubsky et adressés aux Ukrainiens dans l'armée polonaise ainsi que l'appel d'une "Association Paysanne" muni des signatures de Kouzoubsky, Kibaliouk et S. Jouk. Toutes les signatures ont été faussées par les provocateurs. Quoique il fut évident que les signatures sur ces pièces étaient fausses, ce que les documents de "Prosvita" ont d'ailleurs bien prouvé, MM. Kibaliouk, chef de la librairie, et G. Mourhoune, son employé ont été arrêtés.

Ces derniers temps quelques individus à l'accents ukrainien très douteux parcourent les campagnes de la Volhynie en excitant les paysans à la révolte.

Dans certains lieux les paysans opprimés prêtent l'oreille à la provocation ressemblent les armes et adhèrent au mouvement, mais bientôt ils se trouvent dans la prison de Ioutzk ou on les amène enchaînés deux à deux. Dans certains villages les provocateurs s'introduisent munis de mitrailleuses qu'ils offrent aux paysans pour l'organisation d'une révolte armée. En particulier de telles provocations

ont eu lieu dans le district de Kremenetz.

-.--.-

SOUS LA BOTTE ROUMAINE.

/correspondance de Bucarest/

La Roumanie tzigane la seule alliée fidele et digne de la Pologne - étouffé dans l'espace de 5 ans tout souffle de la vie culturelle des 350.000 Ukrainiens en Boukovine.

Les écoles primaires ukrainiennes qui commencent à se développer si puissamment pendant les deux années dernières n'existent plus. A leur place les écoles roumaines sont instaurées malgré qu'elles ne sont d'aucune utilité pour nos enfants ceux-ci ne comprenant pas le roumain. Les instituteurs ukrainiens sont destitués ou transférés en Roumanie proprement dite dans le cas ou ils avaient fini le cours spécial de la langue roumaine pour les instituteurs.

Les écoles ukrainiennes professionnelles: école d'agriculture à Kitzman, école de vannerie à Storogintzi et l'école de sculpture à Vygenitza ont été roumanisées et de nouveaux élèves y sont venus de la Roumanie proprement dite. Le terrain de 200 morgs qui devait être parcellé et reparti entre les paysans ukrainiens en vertu de la réforme agraire en Roumanie, a été mis seulement pour sauver les apparences soi-disant a la disposition de l'Ecole d'Agriculture à Kitzman, mais au fait ce terrain est destiné a la parcellation et la repartition entre les colons roumains.

L'Ecole d'Instituteurs ukrainienne à Tchernivtzi est fermée depuis le commencement de 1924, les élèves en sont transférés a l'école d'instituteurs roumaine et les professeurs envoyés en Roumanie et agrégés aux différents lycées roumains. L'école d'institutrices de la S-té "L'Ecole Ukrainienne" à Tchernivtzi a été fermé en 1923 et ses élèves ne sont admises a aucun examen.

Les classes parallèles ukrainiennes au gymnase de Seret ont été fermées par les Roumains le lendemain meme de leur intrusion en Boukovine, car ils reconnaissaient déjà a ce moment Seret comme leur territoire ethnographique. Le collège de Kitzman a été fermé le 25/XII 1918. Un détachement de soldats s'était introduit dans le collège pendant les

les leçons, arrêta les professeurs ainsi que le directeur. Les élèves, les uns ont été chassés et envoyés à la maison, les autres arrêtés et conduits à la prison de Tchernivtzi, car celle de Kitzman était déjà remplie au complet par les paysans. Les instituteurs ukrainiens originaire de Galicie ont été conduits sous escorte jusqu'à la frontière de la Galicie. À la place du collège de Kitzman les Roumains ont fondé un lycée roumain /Liceul Dimitri Cantemir/, dont le directeur est Leonide Bodnărescul renegat ukrainien. Les paysans ukrainiens ayant refusé d'envoyer leurs enfants au dit lycée les Roumains ont réussi après de longues courses à rassembler 70 élèves, dont 50 Juifs /ceux-la appartiennent toujours à la nation dominante!/, 15 Roumains et 5 Ukrainiens seulement.

Le collège ukrainien de Vygenitza a existé 3 ans sous les Roumains, cependant les cours d'histoire et de géographie y étaient donnés en roumain et par les instituteurs roumains. Les Roumains ont essayé d'y introduire aussi la langue roumaine mais quand ils eurent vu qu'ils resteraient les maîtres de la Boukovine ils fermerent aussi cet collège qui n'était d'ailleurs ukrainien qu'à moitié. Un collège roumain vint à sa place. Les instituteurs ukrainiens ont été dispersés dans les différentes parties de la Roumanie, "pour apprendre la langue roumaine". En 1923/24 il ne restait qu'un seul collège prétendu ukrainien à Tchernivtzi. On n'y enseigne en ukrainien que la langue maternelle, le latin et les mathématiques, les autres cours sont donnés en roumain. L'administration de ce collège /le directeur -Roumain, renegat/ a interdit à nos enfants de parler l'ukrainien même entre eux. Elle tend aussi à prendre entre ses mains la bourse fondée en l'honneur de Fedkovitch, la bourse qui entretient jusqu'à 200 élèves des écoles secondaires.

L'école normale secondaire ukrainienne à Vachkivtzi et le collège de jeunes filles à Kitzman sont fermés depuis longtemps et on ne s'en souvient même pas.

Il existe encore une école libre de jeunes filles à Tchernivtzi, mais elle n'est ukrainienne que de nom. Elle est fondée et dirigée par le professeur Korolevitch et Co qui se sont déclarés depuis longtemps Roumains, signent toute déclaration favorable pour eux et jouissent des faveurs de la Siguranza.

Dans cette école on n'enseigne en ukrainien que la langue maternelle.

Les chaires ukrainiennes à l'Université de Tchernivtzi appartiennent au passé. En 1922 la dernière chaire ukrainienne a été supprimée. C'était la chaire de l'ancienne langue slave dont Dr. Kosak donnait le cours. Il a été destitué ensuite pour avoir soutenu au concil de Tchernivtzi et démontré sur la base des sources et documents historiques que toute la Roumanie septentrionale n'a jamais au cours de l'histoire appartenu à la Roumanie. Après lui cette chaire a été occupée par le renégat Batchinsky qui en son temps s'est "habilité" en tant que caporal autrichien dans le Bureau de Presse du Ministère de la Guerre à Vienne après avoir suivi pendant un semestre le cours du prof. Miklositch. C'est une parodie de la science, certes.

Tel se présente l'enseignement ukrainien en Boukovine.

Dans le domaine de l'économie publique l'état de chose n'est guère meilleur. Toutes les institutions économiques ukrainiennes passent entre les mains privées, pas toujours ukrainiennes. "La caisse paysanne" est passée à la "Banque de la Boukovine Septentrionale" où se trouvent aussi quelques "légalistes" ukrainiens. "La Maison du Peuple" est en propriété privée de la "Banque de Crédit". Le reste de l'avoir national ukrainien en Boukovine subit le même sort. Des sociétés continuant leurs activités telle que elle ont peut citer: "Le chœur des bourgeois", "l'Association de Femmes", "Volia", S-té sportive socialiste, "Kobzar de Boukovine" et les associations d'étudiants "Tchornomorria" et "Zaporogia". Mais l'existence de chacune de ces associations ne tient qu'à un cheveu, car la "Siguranza" ou se trouvent assez de "compatriotes" veille toujours.

La presse n'existe presque pas. Deux publications hebdomadaires "Zoria" et "Khliborobské Slovo"/La parole du cultivateur/ paraissent. Le premier est nationaliste et indépendant, l'autre est l'organe du parti paysan roumain. Mais toutes deux paraissent irrégulièrement et tirées en petit nombre d'exemplaires. "Zoria" est interdite par les autorités roumaines au dehors de Tchernivtzi. Le peuple dirige ses regards vers l'Est espérant un salut de la-bas. On prête l'oreille attentive aux événements

-35-

se produisant sur les territoires occidentaux de l'Ukraine occupée par les Polonais. Personne sauf ces messieurs de la Siguranza peut être, ne croit ici la domination roumaine d'être durable en Boukoutine.

-.-.-.-

LE MOUVEMENT SOCIALISTE EN UKRAÏNE.

L'ANIMATION DANS L'ACTIVITE DU PARTI UKRAÏNIEN DES SOCIALISTES REVOLUTIONNAIRES SOUS LE BOLCHEVISME MOSCOVITE.- Nous sommes informés que le P.U. S.R. a renouvelé son travail en Ukraine, mais clandestinement, cela va sans dire. Suivant les informations récentes le parti vient de publier une feuille hectographiée -le bulletin du parti.

-.-.-.-

L'ACCROISSEMENT DU MOUVEMENT SOCIALISTE SOUS L'OCCUPATION POLONAISE.- Le mouvement socialiste sous l'occupation polonaise s'accroît d'un jour à l'autre. On remarque surtout l'animation particulière dans l'activité du P.U.S.R. En Volhynie le travail d'organisation s'effectue par le P.U.S.R. dont les rangs se complètent par les paysans. 4 comités locaux et le Comité Centrale du Parti travaillent ici.

En Galicie le Parti Ukrainien Radical développe son activité en organisant dans ses rangs les paysans de toute la Galicie. Ces deux partis mènent leur action conjointement en contact étroit au Bureau Politique des deux partis.

-.-.-.-

LA CONFERENCE DU P.U.S.R. EN VOLHYNIE.- La conférence a eu lieu au mois de janvier dr. Les délégués des comités locaux et du C.C. du Parti ont participé à la conférence. On y a discuté les questions d'organisation et de tactique touchant le travail du Parti à l'avenir.

-.-.-.-

LE CONGRES DU PARTI UKRAINIEN RADICAL.- Le 1 février le congrès du P.U.R. a été ouvert à Stanislaviv. 74 délégués, pour la plupart les paysans arrivés des

coins le plus éloignés du pays, ont été présents au congrès. 18 districts et 256 groupements ont été représentés.

Les délégués de l'association socialiste "L'Union paysanne" et du P.U.S.R. allié ont été également présents au congrès.

Le congrès a pris plusieurs décisions touchant la question agraire, les affaires économiques et culturelle, la justice, la religion, ainsi que la collaboration la plus étroite avec le P.U.S.R.

-.-.-.-

DE LA VIE ET DU TRAVAIL DU BUREAU POLITIQUE

DU P.U.S.R. DU P.U.R. A L'ETRANGER.

Avec le commencement du mois d'octobre dr. le Bureau Politique du P.U.S.R. et du P.U.R. à l'étranger a commencé son activité en suivant la voie de l'union concrète des deux partis socialistes si proches au point de vue idéologique.

Jusqu'à présent l'action du Bureau Politique s'est manifesté surtout dans: 1/ les diverses publications; il a publié 2 numéros des "Visty" /Les Nouvelles/ en ukrainien, a commencé la publication de son bulletin en langue française et préparé la publication de plusieurs brochures sur les thèmes d'idéologie et d'organisation, 2/ l'organisation des conférences publiques sur les thèmes idéologiques, 3/ l'organisation des cours sur les thèmes idéologiques pour un cercle plus large de camarades, 4/ le renouement des relations avec les partis européens idéologiquement proches au P.U.S.R., 5/ l'élaboration du plan de la fusion des deux partis en un seul parti socialiste populaire.

En menant son action dans le sens susmentionné le Bureau Politique du P.U.S.R. et du P.U.R. considère qu'il est de son devoir d'informer les socialistes européens des conditions de la vie et du mouvement social sur les territoires ukrainiens et de l'oppression des paysans et des ouvriers ukrainiens sous le régime pseudo-communiste moscovite et sous l'occupation polonaise.

-.-.-.-

Le BULLETIN DU P.U.S.R.-Le 2 février est paru le premier numéro du Bulletin du P.U.S.R. à l'étranger. Il est consacré à la mise au jour des questions de programme et aux communications sur la vie du parti en Ukraine et à l'étranger.

-.--.-

Dimanche le 1 février à 6 h. du soir le camarade Jean Chtcherbliouk, membre et militant énergique du P.U.S.R. est décédé à la suite de la tuberculose latente et de la pleurésie.

Devant la fraîche tombe du cher camarade nous nous inclinons avec un profond chagrin.



Publié par le Bureau Politique
du P.U.S.R. et du P.U.R.

Sous la direction d'une Commission
spéciale.

